

Après cela, pour que rien ne manque à la comédie, on a le toupet de dire que ce pauvre malade est mort comme un saint. Qui, c'est bien cela, on le canonise, pendant que le prêtre qui l'a assisté à la dernière heure, se dit peut-être en lui-même : " Il est mort comme il a vécu," dans l'indifférence qui ne permet guère de croire à son salut.

(A suivre.)

---

L'église catholique dans l'Allemagne du Nord. (1800-1890).

(Suite)

L'Université de Fribourg était encore plus gangrenée que celle de Bonn. En 1827, le doyen de la faculté de théologie apostasia publiquement et se maria. En 1830, les professeurs de la même faculté présentèrent au grand duc protestant de Bade une pétition en faveur du mariage des prêtres, et plusieurs associations de prêtres se formèrent pour réclamer l'abolition du célibat ecclésiastique. Dans le Wurtemberg, on comptait jusqu'à 200 prêtres enrôlés dans ces honteuses confréries. Les gouvernements protestants favorisaient secrètement ce mouvement ; les évêques se taisaient ; et ce fut l'énergie et la foi du peuple qui sauva alors l'église d'Allemagne. Comme il arrive toujours, le mépris public s'attacha aux apostats, et, un jour de Fête-Dieu, on vit à Fribourg la population arracher l'ostensoir des mains d'un de ces prêtres sacrilèges. Dans le Wurtemberg, plus de 40 communes déclarèrent qu'elles aimaient mieux se passer de prêtres que d'avoir des prêtres mariés. Dans le duché de Bade on voyait, le dimanche, de longues files de pèlerins, traverser le Rhin pour venir dans le diocèse de Strasbourg, entendre la messe d'un vrai prêtre catholique. Les catholiques allemands ont montré, pendant le schisme des vieux catholiques, qu'ils n'aimaient pas plus qu'autrefois les prêtres mariés.

Une attitude aussi énergique chez les simples fidèles, fit réfléchir les apostats et les força de rentrer en eux-mêmes. Peu à peu ils revinrent au sentiment de l'honneur sacerdotal ; et de meilleurs choix placèrent sur les principaux sièges des évêques dignes à tous égards. En vingt ans, il se fit une rénovation complète de l'église d'Allemagne, et, à l'heure actuelle, son clergé est un des meilleurs du monde catholique.

Les princes allemands firent naturellement tout ce qu'ils purent pour étouffer le mouvement de résurrection. Comme en